

PHOTO

Version géniale et inédite du Touquet

■ Les couleurs sont presque surannées, comme ces vieilles cartes postales que conservent soigneusement nos grands-parents. Car il y a bien un peu de nostalgie dans ces photos. Un Touquet figé dans ce qu'il a de plus beau et tout ce qui a le goût d'une enfance heureuse. Eliz Dream vise « L'Instant T »...pour notre plus grand bonheur !

Depuis quand êtes-vous photographe et quelle formation avez-vous suivie ?

Je suis photographe depuis l'âge de 5 ans (rires). Mon parcours est assez atypique, car ma mère étant elle-même photographe et peintre, j'ai baigné toute mon enfance dans l'atelier d'art qu'elle ouvrait au public. Il faisait bon vivre à la « Palette Bleue », on faisait de la photo, du dessin, de la peinture, de la sculpture, de la linogravure, des eaux fortes... Avec un bagage pareil, pas évident de trouver sa voie ! La seule certitude que j'avais, c'est que j'étais une créative. Le bac en poche, j'ai donc entrepris des études d'arts plastiques et graphiques (ADPE, Lille) puis en décoration/étalagiste (Cepreco, Roubaix, où je donne



Garden Party © Eliz Dream/agence PopSpirit

des cours aujourd'hui). J'ai commencé à bosser dans des studios photos publicitaires comme DDB nouveau monde où j'étais styliste photo mode et déco mais il me manquait quelque chose. J'avais envie de gérer un dossier du début jusqu'à la fin et d'y rajouter ma touche perso. J'ai donc repris une formation photo à distance pour combler quelques lacunes techniques que je m'empressais d'exercer en studio. Une

fois prête, je me suis mise à mon compte et j'ai monté le studio Eliz Dream, il y a 5 ans maintenant. Au début, j'ai dû faire avec les moyens du bord. Mon studio se trouvait chez moi, dans mon grenier. Depuis 2 ans, j'ai la chance de partager un grand et vrai studio sur Roubaix avec Watch it qui fait de la vidéo et du web. Ensemble, nous avons monté La Niche. Comme nous sommes complémentaires, nous sommes capables

de proposer des packs complets aux entreprises. Aujourd'hui mon activité marche plus que bien, je pense même agrandir l'équipe prochainement !

De quelle manière travaillez-vous pour réaliser une expo telle que celle du Touquet ?

Quand la possibilité d'exposer à la Galerie Wagner s'est présentée, j'ai eu envie de réfléchir à une série inédite, autour du Touquet. En général, je recherche mes idées au préalable, que je mets sur croquis. Une fois le projet accepté, je réalise ensuite le shopping mode et déco pour le shooting. Pour l'expo du Touquet, j'ai pas mal fait appel aux commerçants de la rue St Jean. Comme le projet était de rebondir sur le centenaire du Touquet, il me semblait sympa de faire participer les locaux et de faire un échange de visibilité. Ensuite, j'ai dû avoir les autorisations des différents lieux afin de pouvoir commencer le shooting photo. Une fois que tout ça a été réalisé, je suis venue habiter 15 jours sur place, afin de m'immerger et de réaliser les différentes ambiances. Ça en

a amusé plus d'un de me voir me balader avec mes mannequins de vitrine ! Ensuite, je suis passée à l'étape post-prod, je suis une morduée de photoshop et adore rajouter des effets de teintes les couleurs afin de faire rêver les gens ! Ici, j'ai choisi un traité vintage coloré pour montrer que la ville a un passé certes, mais toujours au goût du jour !

Connaissiez-vous Le Touquet auparavant ?

Oui, ma grand-mère habitait juste à côté, à Ste Cécile, donc j'ai passé toutes mes vacances scolaires là-bas étant petite. Je connais bien tous les recoins de la ville. C'est pour ça que ce projet me tenait vraiment à cœur, c'est une sorte d'hommage à la ville, avec mon regard bien sûr.

N'avez-vous pas peur de choquer le public avec cette version inédite de la station ?

Non pas du tout, je trouve ça intéressant d'ailleurs d'avoir une approche plus décalée, dire de casser les clichés des lieux que j'ai pu choisir, mais d'une façon accessible à tous et grand public. J'avais envie de faire une version du centenaire ludique où j'utilise quand même les symboles du Touquet tels que le caddy, que l'on retrouve par le biais du mannequin de vitrine et du sac de golf. De celui-ci jaillissent des dessins qui correspondent à l'activité du lieu choisi. Il y a également une sorte de jeu de piste avec le caddy, que l'on retrouve aussi en dessin sur toutes les photos, plus ou moins visible. C'est une façon de faire participer les gens, afin qu'ils cherchent les codes qu'ils connaissent mais différemment.

Kathleen MENEHRI

■ Expo visible à la galerie Wagner- Derrière la Dune au Touquet du 4 au 27 août. Vernissage samedi 4 août à 18h

REGARD

« Séquences du passé »

■ Artiste pérégrine, J'ai peint les couleurs du monde sur l'éclat de mes yeux et sur



Un rêve made in Eliz Dream

■ Par convention scientifique, quand on parle de la variable « temps » en physique, on lui attribue la lettre T. Quand « Derrière la Dune », la galerie d'art de la rue de Paris, animée par Jean Marie et Florence Wagner, donne carte blanche à ElizDream pour cet instant tout est possible ! L'artiste est photographe, certes, mais depuis longtemps elle a dépassé le cadre, pour elle trop étroit, de la technique pour s'en servir comme d'un instrument destiné à servir une 'inventivité débordante, la fraîcheur de son style et de ses couleurs vitaminées' ! Si cet instant T, n'est pas fixé dans le temps, il l'est par le lieu : la Ville du Touquet en mettant en scène ses activités-symboles, construits en 1 siècle et revisités dans leurs diversités. La photographe a d'ailleurs tenu, avec la complicité de Florence Wagner à faire participer des boutiques de la ville, qui ont accepté de lui fournir tenues et accessoires pour ses mises en scènes décalées, dans une démarche que la photographe a voulue collective et familiale. Elle propose en supplément des clichés plus personnels, parfois familiaux (photos de sa grand-mère), surprenants, décalés, déjantés, d'une réa-



lité qu'elle détourne, mais terriblement accrocheurs pour l'imagination. Elle nous bouscule, nous entraîne et difficile de lui résister ! Elle vous propose même de vous tirer le portrait, mais en fixant elle-même le décor et en choisissant les accessoires !

Du 4 au 27 août, ses 24 œuvres, classées par couleurs dominantes, avec l'emblématique petit caddy touquettois, comme fil rouge, démontreront aux amateurs d'art qu'elle possède, de toute évidence un sens aigu de la mise en scène perfectionniste, du détail qui parle et de la couleur chargée de rendre l'ambiance, issus de ses influences Pop-Art, Street-Art ou Graphisme. Elle taille des petits morceaux de réalité qu'elle détourne, mélange ou assemble créant une his-

toire aussi imaginaire que ses mannequins-personnages qui ont le mérite de ne pas bouger durant la pose ! L'Artiste n'est pas femme à se laisser classer facilement alors autant lui laisser la parole quand elle définit sa proposition qui est donc : « un aller-retour complexe qui se joue, entre passé(s) et présent(s), entre nostalgie d'un Age d'Or révolu et fantasme d'un passé idéalisé, où la linéarité du temps est abolie, ou plutôt revue, corrigée et mise au goût du jour. La composition-même des œuvres photographiques participe de ce va-et-vient temporel. La photographe leur applique un effet vintage coloré et contemporain, tel un film re-colorisé ». Cette superposition de temps est également induite par la mise en scène des mannequins de vitrine utilisés par l'artiste. Figés dans leur expression, dans l'espace et dans le temps.

Donc à voir et à conseiller car il est rare de nos jours de rencontrer des artistes possédant un appétit, une joie de vivre, à l'imagination fructueuse et surtout qui s'est transformée, le temps d'une exposition en meilleure promotrice publicitaire de notre station ! Une référence artistique élégante et raffinée pour l'Office du Tourisme !

Didier MESSIAEN